Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 47 (1918)

Heft: 1

Artikel: Billet de l'instituteur [suite]

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1041292

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

pétuellement à l'état d'ébauche exigent une grosse dépense de forces : le moteur se grippe et s'use avant l'âge. Sentez-vous donc le besoin de réconfort moral, de retremper votre âme, lisez une page du précieux petit livre. Son auteur, faisant peu de cas des suffrages et de l'admiration des hommes, a voulu rester anonyme : son œuvre immortelle est l'*Imitation de Jésus-Christ*. X.

Billet de l'instituteur

Grande promenade! Ces deux mots épanouissent tous les visages. Les écoliers se trémoussent d'aise à l'idée de déambuler à travers champs, d'escalader monts et coteaux, de jouir de beaux panoramas, de se pâmer devant quelques curiosités ou d'être balancés sur les eaux bleues d'un de nos lacs. Les grands, les vieux eux-mêmes ne se rappellent pas sans émotion les joies bruyantes des départs, les mille incidents de la journée, le brouhaha du retour.

L'instituteur n'ignore pas cette joie et nul plus que lui ne tient à faire plaisir à ses élèves. Pourtant, il reste parfois hésitant et perplexe à l'idée d'une grande promenade. Il sait que c'est pour lui une « grosse affaire » toujours accompagnée de nombreux soucis et d'une lourde responsabilité. Il doit supputer le temps, les dépenses, combiner un itinéraire varié et intéressant; durant le voyage, il devra contenir ses bambins, avoir constamment l'œil sur eux, prévenir les accidents, empêcher toute escapade et ramener tout son petit monde sain et sauf au logis paternel.

Abstraction faite de tous ces tracas, les grandes promenades ont certainement une heureuse influence dans une classe. Elles constituent dans la vie scolaire un de ces événements heureux dont le souvenir ne s'efface point et qui font oublier les heures maussades et toute la grisaille de l'étude.

Avec ses programmes de plus en plus comprimés et boursouflés, l'école est nécessairement un régime de labeur et de lutte. Le maître doit chaque jour morigéner, redresser, sévir. A ce jeu-là son prestige tend à la longue à s'ébranler. Une belle promenade fait oublier les rancunes, détruit les préventions, estompe les points noirs.

Elle est aussi pour beaucoup d'écoliers, pour les pauvres en particulier, la seule occasion de faire un petit voyage, de sortir de leur étroit cocon et d'ouvrir tout grands leurs yeux aux beautés de leur pays. Celui qui a été témoin du bonheur que peut éprouver en pareille circonstance un de ces misé-

reux à qui la vie n'a pas ménagé les privations, ne reculera pas devant les ennuis que comporte la direction d'une excursion. Quelle joie pour ces déshérités d'enjamber le marche pied d'un wagon, de fouler le pavé d'une grande ville, de voir de beaux magasins, des maisons à cinq étages, des bêtes curieuses et tant d'autres choses si drôles, si nouvelles, qui les feront rêver. Les grandes promenades n'auraient-elles que cet unique mérite qu'elles mériteraient d'être recommandées. Mais elles ont d'autres avantages. Si elles sont bien préparées, bien organisées, elles sont la plus vivante, la plus intuitive leçon de choses. Elles peuvent même devenir le point central, le nœud d'où rayonneront une foule de connaissances. Pour cela, elles doivent être précédées de causeries sur les particularités de la région qu'on se propose de parcourir. Ainsi prémuni, l'enfant ne marchera pas à l'aventure, l'air béat et le nez au vent; il saura d'avance ce qui mérite une attention spéciale, et il ne sera pas nécessaire de faire halte à tout propos pour entendre de longues et fastidieuses explications. Pour laisser des empreintes plus durables, la promenade sera suivie d'exercices variés permettant à l'élève de résumer, de concentrer ses impressions, de choisir parmi ses observations éparses et souvent disparates celles qui méritent d'être recueillies et conservées pour en former une jolie gerbe que les années et les vicissitudes de l'existence ne réussiront pas à faner et qui restera toute parfumée des doux et naïfs souvenirs de l'âge heureux. X.

NOTRE ENSEIGNEMENT DE LA GRAMMAIRE

et les moyens d'assurer le succès de la méthode

(Suite et fin.)

Tels sont les principes essentiels qui ont guidé les grammairiens romands dans l'élaboration de leur *Cours de langue*, comme ils l'appellent. Nous nous plaisons à reconnaître que la publication de cet ouvrage, patronnée du reste par la Conférence des Chefs de Départements de l'Instruction publique de la Suisse romande, a marqué un sensible progrès dans la préparation des moyens d'enseignement de la langue dont notre petit pays a disposé jusqu'ici. Mais, en dehors des réserves que nous aurions à faire au point de vue religieux et éducatif sur les idées dont sont inspirés les textes présentés,